

reconnaitre incontestablement le " bâton du pasteur " mentionné par l'Ecriture. Quand le jeune David s'avancait pour combattre Goliath, il n'avait d'autres armes que son bâton et sa fronde.

Les peintres représentent volontiers Notre-Seigneur, sous les traits du bon Pasteur, portant un long bâton recourbé à l'une de ses extrémités ou bien une houlette à spatule. Ces deux formes sont totalement inconnues en Palestine ; la houlette à spatule serait, d'ailleurs, inutilisable dans un terrain aussi sec et aussi pierreux qu'est le sol du désert.

Les bouviers (*adjjal*) de Samarie portent un long et gros bâton, mesurant 1 m. 60 ou 1 m. 80 de longueur ; mais il n'est jamais recourbé à l'extrémité. Les cavaliers bédouins tiennent à la main une légère baguette flexible à bout recourbé : elle ne leur sert que pour diriger ou exciter leur monture.

La fronde, très commune parmi les bergers, se compose d'une épaisse rondelle tissée en laine (quand elle n'est pas en cuir souple), et de cordelettes très solides également en laine, dont l'une est munie d'un oeillet pour passer le pouce. Elle sert à lancer des pierres aux brebis et aux chèvres qui s'éloignent trop : elle est employée également dans les luttes d'adresse. Les Benjamites avaient la réputation de " ne pas manquer un cheveu " avec leur fronde. Nombre de bergers de nos jours ont hérité de leur adresse, et l'expression biblique " ne pas manquer un cheveu " est encore usitée comme il y a trois mille ans.

Entre la ceinture et la robe, tout berger porte enfermée dans une gaïne en bois la *chebryé*. C'est un coutelas à dou-